

lier avec les principes libéraux. La foi catholique est de soi incompatible avec le dogme libéral ; le catholique libéral les admet l'une et l'autre et les allie ensemble. Il n'est pas catholique pur, il n'est pas pleinement libéral ; il est à la fois catholique et libéral, libéral et catholique, semi-libéral, demi-catholique, catholique libéral.

Le vrai nom du libéralisme catholique serait *semi-libéralisme*, *semi-rationalisme*, *semi-naturalisme*. Nous lui donnerons souvent ces noms, surtout le premier.

Le libéralisme catholique est, à l'égard du libéralisme pur, ce que le semi-arianisme a été par rapport à l'arianisme ou le jansénisme par rapport au protestantisme. Les ariens niaient la divinité de Jésus-Christ ; les semi-ariens entreprenaient de concilier cette négation avec le dogme catholique. Les protestants soutenaient que la nature avait été substantiellement viciée par le péché originel, que le libre arbitre était éteint, que l'homme ne pouvait être justifié par une rénovation intérieure, mais seulement par l'imputation extrinsèque des mérites de Jésus-Christ ou de la justice de Dieu, qu'il était incapable de bonnes œuvres et de mérites et était sauvé par la foi seule ; condamnés par l'Eglise, ils se révoltèrent contre elle et se séparèrent de son unité. Les jansénistes retenaient les doctrines protestantes sur le péché originel et la justification, et cependant voulaient à tout prix demeurer dans l'Eglise.

De même, les libéraux catholiques sont fascinés par le principe de la liberté illimitée de la raison et de la volonté humaine, et cependant prétendent demeurer catholiques ; n'abjurant point la foi au nom des droits prétendus de la raison ; ne soumettant point la raison au Verbe de Dieu selon l'ordre établi par Dieu même ; partisans des transactions et hommes des milieux, qui veulent allier ensemble la religion surnaturelle avec le libéralisme.

Le libéralisme catholique est extrêmement répandu. Il n'existe plus un seul peuple catholique où un grand nombre de fidèles ne soient travaillés par ce funeste mal ; dans plusieurs nations, presque tous les laïques en sont atteints. Le libéralisme, en effet, est l'erreur du jour. Il est prêché partout par une multitude de sectaires. Il circule dans les livres, dans les revues, dans les journaux. Il se produit dans les discours, dans les conversations, en public, en particulier. On ne peut entrer dans un salon sans le rencontrer, descendre à la rue et aller sur une place sans le voir. Il est partout. Il semble qu'on le mange avec le pain, qu'on le boive avec l'eau, qu'on le respire avec l'air. C'est une maladie